

**FLN : SALAH GOUDJIL L'AFFIRME :**

# «Nous avons présenté des listes dans 20 wilayas»

**Le «Mouvement de redressement» du Front de libération nationale revendique vingt listes électorales, officiellement déposées au titre de «candidats libres», pour les prochaines élections législatives. C'est ce qu'a annoncé le coordinateur national du mouvement, Salah Goudjil, lors d'une conférence de presse animée hier à Alger.**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Intervenant au lendemain de l'annonce officielle par la direction du FLN des listes du parti pour le rendez-vous du 10 mai prochain, cette conférence de presse aura un seul mérite : confirmer tout ce que tout le monde savait déjà. A savoir, l'échec des négociations entre les deux parties.

En dehors d'une seule rencontre qui s'était déroulée en présence de personnalités nationales du parti (Abdelkader Hadjar, Abderrezak Bouhara, Affane Guezane Djillali), toutes les autres ont eu lieu en tête-à-tête entre Goudjil et Belkhadem. Ce que regrette énormément l'ancien ministre des Transports sous Chadli. «Il y a eu plusieurs rencontres entre nous. Mais j'ai préféré tout arrêter à quatre jours de

l'expiration du délai légal du dépôt des candidatures. Nous nous sommes entendus, au début, de présenter chacun 130 noms, l'équivalent de trois à quatre premiers noms sur les listes de chaque wilaya. Les plus importantes du moins. Il était question que l'on procède au choix et aux classements des noms en fonction des chances et de l'aura de chaque candidat. Or, rien n'y fit. L'autre partie n'ayant pas respecté ses engagements.»

Et d'ailleurs Goudjil annoncera qu'à l'avenir, «je vais changer de méthode de dialogue avec lui (Belkhadem, Ndlr) et plus jamais je ne le rencontrerai sans témoins». Une réponse qui ne fait pas l'unanimité des dirigeants du mouvement, dont le porte-parole, l'ancien ministre du Tourisme Mohamed-



Salah Goudjil, coordinateur du mouvement des redresseurs.

Séghir Kara, l'exprimera on ne peut plus clairement : «Il n'y a plus de dialogue possible avec ce bonhomme-là ! C'est lui le problème et il faut qu'il quitte ! Le vrai FLN, c'est nous et lui représente le faux FLN. Nous, nous avons présenté des listes de militants et nous allons faire campagne pour elles, par contre Belkhadem a présenté

des listes de la «chkara» et nous allons combattre ces listes.» Kara dira ainsi tout haut ce que tous les redresseurs pensent.

Mais Goudjil ne veut pas pour autant se départir de son discours circonspect. C'est par exemple le cas lorsqu'il est interrogé sur la position du mouvement par rapport à la pétition lancée par des

membres du comité central en vue de procéder à un retrait de confiance à l'actuel secrétaire général du FLN. «Oui, j'ai entendu parler comme vous de cette pétition. Nous concernant, nous adopterons la position qui aille dans le sens des intérêts du parti.»

Pourtant, d'autres responsables du mouvement ne cachaient pas leur satisfaction quant au «lancement de cette initiative que nous soutenons complètement», nous dira l'un d'eux.

Enfin, Goudjil insistait sur une chose en particulier : «Notre mouvement nous l'avons lancé depuis deux ans pour sauver le parti et non pas en vue des prochaines législatives qui ne sont, au demeurant, qu'une étape dans le processus des réformes et non pas la réforme politique comme on l'entend ici ou là.» Quoi qu'il en soit, Goudjil tenait à préciser «qu'à aucun moment, le président Bouteflika ne m'a contacté ni que moi je l'ai contacté».

K. A.

## LÉGISLATIVES

# Bahbouh mise sur les femmes

**Le président de l'Union des forces démocratiques et sociales (UFDS), Noureddine Bahbouh, a tenu, hier, une conférence de presse à la salle Mohamed-Belouizdad de la Bibliothèque nationale au Hamma (Alger). Il a fait le point sur les candidatures présentées par son parti et donné son point de vue sur pas mal de questions alimentant le débat en cette pré-campagne pour les législatives de mai prochain.**

**Lyas Hallas - Alger (Le Soir)** - L'Union des forces démocratiques et sociales, agréé le 28 février dernier, a présenté des listes de candidats dans 43 wilayas et trois zones à forte concentration de notre communauté à l'étranger, avec quatre listes pilotées par des femmes. En l'occurrence, Batna, Mila, Mascara et Paris. «La commission de candidatures du parti a jugé non conformes aux critères que le parti a arrêtés pour choisir ses candidats, les listes de Médéa et El Bayadh et la direction du parti a décidé de ne pas se présenter dans ces deux wilayas. Le parti n'est pas présent à Adrar, Tamanrasset et Tindouf», indique-t-on.

M. Bahbouh, président du parti et non moins ancien ministre de l'Agriculture (1994-1997) et ex-président de l'APN (1997 à 2002), est lui, à la tête de la liste d'Alger. Il est secondé par M<sup>me</sup> Houda Selhab, cadre au ministère du Commerce. Les candidats de l'UFDS, souligne M. Bahbouh, au nombre de 439, ont presque tous un niveau universitaire. Ils sont jeunes universitaires, chefs d'entreprise, agriculteurs qualifiés ou fonctionnaires expérimentés. Le parti a présenté des listes paritaires, c'est-à-dire comptant autant de femmes que d'hommes dans les wilayas de : Alger, Oran, Constantine, Sétif, Annaba et Tizi Ouzou.

Dans ce contexte, il a précisé que les listes de l'UFDS comptent 40% de femmes (175). «Contrairement à d'autres partis, nous n'avons trouvé aucun problème à drainer des femmes candidates. Nous avons même rejeté plusieurs dossiers. Elles sont âgées

de 28 à 48 ans et 70% d'entre-elles ont moins de 35 ans. Hormis les têtes de liste, elles sont présentes sur toutes les listes et elles sont soit deuxièmes (Alger, Oran, Constantine, Sétif, Oum El Bouaghi, Jijel, Guelma, Tlemcen et Biskra) ou troisièmes (Sidi Bel Abbès, M'sila, Béjaïa, Bouira, Mostaganem, Blida, Béchar, Boumerdès, Ouargla, Relizane, Naâma, Chlef, Skikda, Souk Ahras, Aïn Defla, Aïn Témouchent, El Oued, Tissemsilt et Tébessa) sur la liste. Elles sont à 95 % universitaires (les 5% restantes sont bachelières) et exercent dans la Fonction publique ou des professions libé-

rales (avocates, interprètes...), précisera-t-il. Et d'ajouter : «Les hommes sont âgés de 35 à 55 ans.» Autre détail : «Le financement de la campagne électorale est à la charge des candidats, chacun se débrouillera comme il pourra.»

Sur un autre plan, M. Bahbouh a qualifié de «surenchère» les mises en garde contre une éventuelle fraude électorale. «Nous restons prudents bien évidemment. Nous allons coordonner avec d'autres formations politiques le contrôle de ces élections par la mobilisation de nos militants à travers les bureaux de vote, je trouve inadmissible cette

méthode utilisée par certains «ou nous gagnons ou c'est la fraude».». A une question sur sa perception du «péril vert», il dira : «Nous voulons que le débat porte sur les solutions à proposer aux Algériens pour régler les problèmes économiques et sociaux.

Et en démocrates, nous accepterons les résultats des élections quel que soit le vainqueur, islamiste ou autre. Seulement, si nous jugeons que la démocratie est remise en cause, nous n'allons certainement pas baisser les bras et nous continuerons à militer.»

L. H.

## SON PARTI (LE FAN) PRÉSENTERA 47 LISTES

# Benabdeslam ambitionne de créer la surprise

**Considérant son parti incolore et indolore idéologiquement puisque se voulant la synthèse de tous les courants traversant la société algérienne, Djamal Benabdeslam, le secrétaire général du Front de l'Algérie nouvelle (FAN), déclare accueillir quotidiennement des dizaines de militants d'autres formations politiques de toutes tendances.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - Pour preuve, dira cet ancien bras droit de Djaballah à Ennahda et de Djahid Younsi à qui il a succédé à la tête d'El Islah avant de claquer la porte pour mettre sur les rails le FAN, les listes du parti pour les législatives du 10 mai prochain, au nombre de 47 dont une dans la région Nord de la France —, faisant ainsi l'impasse sur neuf circonscriptions dont deux wilayas (El Tarf et Tindouf) —, comportent des candidates et cela va de celle qui porte le hijab ou le djelbab à celle en tenue moderne, et des candidats à la barbe hirsute, qamis et claquettes et d'autres en costume cravate.

«Soit de tous les bords idéologiques allant du nationaliste, au berbériste en passant par l'islamiste», appuiera le responsable du FAN, hier mercredi, lors d'une conférence de presse. Il soulignera que le FAN est ouvert à tous

les Algériens, indépendamment de leur obédience et de leur idéologie». Benabdeslam reviendra longuement sur l'opération d'établissement des listes électorales du parti pour les prochaines législatives, mentionnant que celle-ci s'est déroulée dans la sérénité totale, contrairement à d'autres formations où elle a été émaillée par des incidents, notamment chez certaines que l'ont qualifié «indûment de grosses cylindrées», précisera-t-il. «Le bureau national n'a eu à intervenir que dans trois cas et encore de façon mineure», dira-t-il. «Les listes dans leur quasi majorité ayant été élaborées par la base sans aucune ingérence de la direction du parti», ajoutera-t-il. Ceci non sans relever bien des aspects négatifs lors de ce processus qu'il dit regretter beaucoup. A commencer par le «tribalisme dont use nombre de partis dont ceux dits grands», à l'origine, d'ailleurs, comme il le reconnaîtra, du non-engagement du parti dans la wilaya de Tindouf ; «celui qui devait conduire la liste du parti s'est désisté au profit d'un proche cousin qui pilote une autre liste», dira Benabdeslam qui affirmera avoir compris le souci de son militant de sauvegarder la cohésion de sa tribu.

Aussi, le conférencier dit regretter le phénomène de l'argent sale qui a caractérisé l'opération de confection des listes électorales, affirmant avoir lui-même renvoyé des

hommes d'affaires «qui ont proposé des sommes allant de 100 millions jusqu'à un milliard de centimes pour piloter des listes du parti». Il exhortera, à ce propos les pouvoirs publics à engager des enquêtes en vue de débusser ces «intrus» de la chose politique et disqualifier leurs listes.

Tout comme, il invitera les mêmes pouvoirs publics à faire de même au sujet du financement étranger dont bénéficieraient certaines formations politiques, en prenant le soin de préciser qu'il n'a aucune preuve à ce sujet. «Il s'agit, expliquera-t-il, de tirer au clair cette affaire récurrente ces derniers temps». Benabdeslam ne manquera pas, de stigmatiser l'administration aussi bien centrale que ses démembrements locaux qui font, dira-t-il, «dans l'excès de zèle dans l'interprétation des lois de la République». Le comble, dira-t-il, «est que ce qui vous est exigé dans une wilaya ne l'est pas dans une autre, comme si nous n'étions pas dans un même pays».

Le FAN, selon son premier responsable qui pilotera la liste du parti à Alger, nourrit l'espoir de réaliser un score qui ne saurait être considéré comme «une surprise, tant il reflètera la confirmation d'une réalité et constituera un élément important dans le nouvel échiquier politique qui sera totalement reconfiguré».

M. K.